



LA LETTRE

DE LA SOCIÉTÉ

D'ETHNOZOOTECHNIE

Patrimoines et savoirs en élevage

.....Avril 2025

Une race de cheval en bonne voie de conservation

En matière de préservation des « races domestiques à petits effectifs », les bonnes nouvelles ne sont pas légion. Alors pourquoi ne pas se réjouir d'une race équine qui, moyennant une vigilance soutenue des éleveurs et des gestionnaires, est très probablement sauvée, et fait partie, de façon durable, du patrimoine génétique national. De l'agrobiodiversité dirait-on aujourd'hui.

Il s'agit d'un équidé, classé par l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE) dans le registre des « chevaux de territoire et de pays » (1), le « cheval de race Auvergne », qui était bien représenté au dernier Salon de l'Agriculture à Paris. Relativement peu connu bien, que la race soit officiellement reconnue depuis plus d'une dizaine d'années (voir plus loin), ce petit cheval mesurant aujourd'hui entre 1,43 et 1,57 m au garrot, pour un poids variant de 450 à 650 kg, et arborant le plus souvent une robe baie, n'est pas né de la dernière pluie.

Certes, auparavant, on parlait d'une population, et on la dénommait parfois Auvergne-Limousin. Sans forcément remonter aux huit très petits chevaux gaulois d'1,20 m au garrot mis au jour à Gondole près de Clermont-Ferrand (Puy de Dôme) par l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) en 2002, ou bien aux 28 jeunes chevaux mâles exhumés en mai dernier près de Châteauroux (Indre), datant de la période gauloise il y a environ 2000 ans, on parlait déjà d'un cheval d'Auvergne aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.

Selon les rapports des intendants au duc de Bourgogne (XVIIe siècle), on distinguait deux types de chevaux auvergnats. En basse Auvergne, autour de Riom-ès-Montagnes et Clermont-Ferrand, on observe un cheval assez grand, pâturant dans les prairies marécageuses de la Limagne d'alors, tandis qu'en « montagnes » (1200m à 1500m), autour d'Aurillac, Mauriac et Saint-Flour, règne un cheval, plus petit (environ 1,45m), ressemblant au Navarrin espagnol et ayant reçu du sang oriental. Robuste, adroit, très peu cher à entretenir, il vit dehors d'avril à septembre, avec des bovins, à l'estive et dans les communaux (2).

Il passe l'hiver à l'étable et l'éleveur vend ses poulains et pouliches à six mois ou bien entre 18 mois et deux ans. A partir de la moitié du XVIIIe siècle, le cheval Auvergne des montagnes, pas assez beau pour être un « cheval de selle », et parfois trop petit pour fournir l'armée en cavalerie légère, va être utilisé pour l'industrie mulassière, les juments étant saillies par des baudets (2). « La haute Auvergne est un véritable réservoir de mulets », explique l'historien Jacques Mulliez (3). Si bien qu'après le commerce des bêtes à cornes et des fromages, c'est la vente de muletons qui rapporte le plus d'argent, constatent les administrateurs des haras. « Un mulet se vendait jusqu'à trois fois le prix d'un cheval du pays », rappelle Laurent Pradier, président de l'Association nationale du cheval de race Auvergne (ANCRA) (4). Une pratique lucrative qui, malheureusement, contribuera au déclin de la race quand l'armée, les colonies et les pays du sud n'auront plus besoin de mulets.

En 1996, soucieux du devenir de la race, trois éleveurs, Jean Lapouge (Puy de Dôme), Patrick Vechambre (Cantal) et Pierre Ronez (nord de l'Hérault), propriétaires de 10 chevaux à eux trois, aidé de Laurent Pradier, débusquent, au prix de plus de 1000 km de route, une trentaine de chevaux dispersés dans le « berceau de la race ». Plus vaste que l'Auvergne en fait, celui-ci recouvre tout le Massif Central et ses contreforts: Allier, Puy-de-Dôme, Cantal, Haute-Loire, Loire, Haute-Vienne, Creuse, Corrèze, Aveyron, Lozère, Ardèche. « En mettant à la reproduction une trentaine de chevaux jugés conformes au standard, nous avons, en dix ans, obtenu 150 chevaux

», indique Laurent Pradier. S'ensuit la création en 2009 d'un fichier unique, le dépôt de la marque Cheval Auvergne ainsi qu'une convention de gestion de la race avec l'IFCE en 2010. Enfin, en 2012, les efforts des éleveurs se voient récompensés par la reconnaissance officielle par le ministère de l'Agriculture du cheval d'Auvergne, après un avis favorable émis par la commission d'Amélioration Génétique (CNG).

Aujourd'hui, on peut estimer le nombre total de chevaux de race Auvergne à environ 1000 animaux soignés par une centaine d'éleveurs ou de propriétaires. En 2024, l'IFCE a enregistré 72 naissances de poulains. Quant au prix de vente des animaux, il est en augmentation : 1000 à 1200 € pour une pouliche sevrée non débouffée il y a quelques années, 2500 € aujourd'hui, et entre 4000 et 5000 € pour un étalon.

« Petit cheval montagnard, rustique, résistant, polyvalent et docile », le cheval d'Auvergne peut être monté « sous la selle », bâti, attelé, faire de la randonnée équestre, mais aussi travailler (centre équestre, équithérapie, vigne, maraîchage, débardage), participer à des concours ou faire de la voltige, résume Sébastien Courtenon, président d'un autre groupe d'éleveurs, l'Association de Valorisation du cheval de race Auvergne (AVA-CRA). Bref une sorte de « couteau-suisse équin » qui sait faire beaucoup de choses, et pourrait bien servir d'exemple au Castillonnais et au Vercors de Barraquand qui, eux, pâtissent encore d'un nombre insuffisant d'élevages (une ou deux dizaines chacun).

Denis Sergent

(1) A ce jour, les chevaux de territoire et de pays rassemblent l'Auvergne, le Camargue, le Castillonnais (Ariégeois noir), le cheval de Corse (Cavallu Corsu), le Henson, le Landais, le Mérens, le Pottok et le Vercors de Barraquand.

(2) Henry Blanc, Elevage du cheval d'arme en Forez, Ethnozootechnie n°87, Varia, 2009, pp. 47-61.

(3) Jacques Mulliez, Les Chevaux du Royaume, éd. Montalba, 1983.

(4) Laurent Pradier, Le cheval de race Auvergne, éd. CREER, 2012.

1 – Actualités SEZ

Journée d'études « Histoire et Elevage » : 13 juin 2025

Journée d'études organisée par l'Académie d'Agriculture de France, section Elevage et la SEZ.

Horaire et lieu : de 10h à 17h, salle des séances de l'Académie d'Agriculture de France, 18 rue de Bellechasse 75007 Paris, entrée libre.

Le programme provisoire au 28 mars est joint à la lettre ; le programme définitif sera ultérieurement mis en ligne sur le site internet de la SEZ.

Assemblée générale de la SEZ : 20 juin 2025

Elle aura lieu le vendredi 20 juin de 9h30 à 11h, l'ordre du jour et le lieu exact seront précisés ultérieurement.

L'assemblée générale sera suivie d'un conseil d'administration. Les personnes qui souhaitent rejoindre le conseil d'administration doivent en informer Mariane Monod avant le 10 juin, dernier délai.

Voyage SEZ 2025

Le voyage annuel de la Société d'Ethnozootechnie, millésime 2025, aura lieu dans le sud de l'Ardèche du mercredi 10 septembre à 14h au samedi 13 septembre au soir. Les participants habituels ont reçu un document de pré-inscription. Si d'autres sociétaires souhaitent s'y associer, prendre contact avec Pierre Del Porto avant le 30 avril., pierre.delporto@gmail.com

Cotisation - Si vous n'avez pas encore renouvelé votre cotisation pour l'année civile 2025, merci de bien vouloir le faire au plus tôt (bulletin d'adhésion joint à la Lettre de janvier 2025 et sur le site).

2 – MANIFESTATIONS

Avril 2025

Journées d'étude : Mollusques, histoire, domestication, extinction : 10-11 avril 2025

Journées d'études organisées par François Jarrige (LIR3S – uB) et Romain Granger (FRAMESPA – CNRS, Université Toulouse Jean-Jaurès) Université de Bourgogne, Dijon : <https://transire.hypotheses.org/4018>

Mai 2025

Journées Sciences et Innovations Équines à Saumur : 22-23 mai 2025

Journées annuelles organisées par l'IFCE.

Programme et inscription : <https://www.ifce.fr/ifce/participez-a-ledition-2025-des-journees-sciences-et-innovations-equines-a-saumur/>

Appels à communications ou à projets

Prix Marie-Claude Lebret de la fondation Adrienne et Pierre Sommer

Le prix Marie-Claude Lebret, créé par la Fondation en 2009, récompense, avec 3 prix d'une valeur de 1 000 € chacun, les mémoires de fin d'études des futurs professionnels du travail social et du secteur paramédical, abordant la médiation animale. Date limite d'inscription septembre 2025

Règlement et inscription : <https://fondation-apsommer.org/prix-marie-claude-lebret-2025/>

Exposition

Où vas-tu berger ? transhumance et société : 4 avril – 22 juin 2025

Musée de la Camargue, parc régional de Camargue, Mas du Pont Rousty, Arles.

Cette exposition proposée par la Maison de la transhumance a pour ambition d'interroger l'extraordinaire capital de connaissances, de savoir-faire, de races domestiques, de productions, d'espaces à protéger et de paysages, dont l'acteur principal est le berger d'ovins transhumants.

3 – PUBLICATIONS ET TRAVAUX DE NOS SOCIETAIRES

L'Académie d'Agriculture de France édite depuis plusieurs années une encyclopédie en ligne. Ci-dessous, trois fiches qu'Etienne Verrier vient d'y publier :

- [03.04.Q02 : L'amélioration génétique des animaux : objet, principes et organisation](#)
- [03.04.Q03 : Les méthodes de la sélection animale](#)
- [03.04.Q04 : Le croisement entre populations animales : apports potentiels et utilisation en élevage](#)

Nous avons reçu :

Textes Laurent Avon

Christophe Avon nous a communiqué trois textes que son frère Laurent a écrit au cours des années 1970. Par ces textes Laurent Avon fait une analyse critique de l'orientation de la sélection des races animales et plaide pour une nécessaire protection des races rustiques.

- Sauvegarde de notre potentiel génétique (2 p.) : ce texte n'est pas daté et devrait faire l'objet d'un dossier car il correspond aux pages 18 et 19.

Généralités : ce texte de 3 pages se rapporte aux races rustiques.

- les races domestiques et leur protection : ce texte manuscrit de 32 pages est daté de 1973.

Ces textes sont archivés sur le site internet de la SEZ à la rubrique Documents, Comptes-rendus.

Académie d'Agriculture de France (AAF) www.academie-agriculture.fr

Avis du bureau de l'Académie d'Agriculture de France du 21 février 2025 : Menaces sur la science et la recherche scientifique, retrait de l'aide américaine à des organisations internationales :

Dans un contexte mondial où la recherche scientifique fait face à de multiples attaques, l'Académie d'Agriculture de France apporte son soutien au mouvement Stand Up For Science qui dénonce les récentes décisions prises par le gouvernement américain sous la présidence de Donald Trump.

<https://www.academie-agriculture.fr/actualites/academie/avis-du-bureau-de-lacademie-dagriculture-de-france-23-fevrier-2025-menaces-sur>

Mensuel n°102, mars 2025

A la Une : « Comment favoriser l'autonomie alimentaire des personnes en situation de précarité afin qu'elles retrouvent leur dignité ? »

<https://www.academie-agriculture.fr/actualites/academie/seance/academie/comment-favoriser-lautonomie-alimentaire-des-personnes-en?120325>

Centrale Canine magazine,

n° 233, janvier-février 2025 : à noter au sommaire :

Le LOF en 2024 ; analyse des inscriptions : 205 944 inscriptions ont été enregistrées en 2024, contre 229 257 l'année précédente, soit une baisse de 10%. Le Berger australien conserve la première place, suivi par le Golden Retriever, le Staffordshire bull terrier et le Berger belge.

Portraits de races françaises : le Briard et le Beauceron, les Bergers des grandes plaines par Sophie Licari.

n° 234, mars-avril 2025 : à noter au sommaire :

Portraits des races françaises : Chiens d'agrément et Barbet au toilettage par Sophie Licari.

IFCE Avoir un cheval, Lettre d'information n°134, mars 2025 : à noter au sommaire :

L'arrivée du printemps marque une période de transition, avec la reprise progressive de la pousse de l'herbe et des activités d'extérieur. C'est l'occasion de parler alimentation et activités équestres.

Atelier – Laines d'Europe Bulletin n°33, décembre 2024, à noter au sommaire :

In memoriam Louis Reveleau,

Filières laines françaises : la feuille de route nationale, Rencontre européenne en Espagne...

FERME

Les numéros 95 et 96 du journal de FERME ont été mis en ligne ainsi que la suite de l'inventaire des races menacées d'abandon par l'agriculture.

<https://association-ferme.org/2020/12/journal-des-races-menacees-8-special-orphelines.html>

<https://association-ferme.org/2024/08/liste-races-menacees-d-abandon.html>

4 - BIBLIOGRAPHIES ET AUTRES SOURCES D'INFORMATION (FILMS - INTERNET)

Ouvrages :

Le cheval en robe de mariée – Des marchands de chevaux en France 1880-1980 : Bernadette Lizet, Paris CNRS éditions, 2024, 392 pages. 25 €. Ce livre retrace l'histoire de trois générations de maquignons. S'y déploient un éclatant savoir-faire et une relation intéressée, mais aussi intime, profonde, entre l'animal voué au travail et les marchands.

<https://www.cnrseditions.fr/catalogue/anthropologie-et-mondes-contemporains/le-cheval-en-robe-de-mariee/>

Une seule santé – S'ouvrir à d'autres savoirs : Nicolas Lainé, Quae, décembre 2024, 80 pages, 9,50 €. L'auteur propose une approche particulière du concept « Une seule santé » (*One Health*), en prescrivant de prendre en compte des savoirs peu reconnus par la science occidentale, tels les us et connaissances locaux et l'automédication animale. <https://www.quae.com/produit/1926/9782759240364/une-seule-sante>

Animaux de compagnie – petits récits et dernières découvertes pour éclairer nos relations : Dominique Autin-Derian (auteur), Jeanne-Marie Bonnet-Garin (préface), éditions Quae, janvier 2025, 20,90 €, 152 pages. En s'appuyant sur de multiples études, au fil de l'évolution des sciences, des mentalités et du droit, l'auteur explore nos liens aux animaux de compagnie dans leurs bienfaits réciproques, mais aussi dans leurs complexités. <https://www.quae.com/produit/1905/9782759239696/animaux-de-compagnie>

Approches interdisciplinaires en santé animale – dialogue entre sciences sociales et vétérinaires : Christian Ducrot, Nicolas Fortané, Mathilde Paul, éditions Quae, décembre 2024, 36 €, 270 pages. À partir d'études de cas portant sur diverses maladies infectieuses animales, les auteurs mettent en lumière des travaux de sciences sociales qui éclairent des enjeux d'intérêt pour les sciences vétérinaires. Ils dressent un panorama des recherches interdisciplinaires conduites sur ce thème, en livre une analyse réflexive, et identifie les défis à relever. <https://www.quae.com/produit/1900/9782759239726/approches-interdisciplinaires-en-sante-animale>

Races bovines françaises – 65 races : Solenne Ferrer-Diaz, éditions la France agricole, décembre 2024, 39 €, 544 pages. Ouvrage complet sur les races bovines françaises, les quatre premières parties introduisent des notions autour de l'élevage bovin qui permettront de comprendre le vocabulaire ou les notions présentées dans la description de chaque race (V^e partie). Celle-ci présente de façon exhaustive toutes les races présentes sur le territoire français métropolitain et ultramarin, ainsi que les principales races étrangères présentes sur notre territoire. <https://www.quae.com/produit/1932/9782855578880/races-bovines-francaises>

Berger - l'existence sans refuge : Joseph Boussion, Grasset, fev.2025, 224 pages, 19 €. Tout quitter pour revenir à la nature et jouir d'une vie frugale et tranquille, qui n'en a pas déjà rêvé ? Dans ce récit intense et habité, Joseph Boussion raconte son passage du confort et de l'agitation des villes à la solitude des estives où il découvre la réalité de son métier. <https://www.grasset.fr/livre/berger-9782246828273/>

Magazines, dossiers de presse

Des mérinos coloniaux – essais d'acclimatation à la Bergerie nationale de Moudjebeur (Algérie, fin XIX^e siècle) : Hélène Blais, in Etudes rurales n°213, Rêves d'acclimatation, janvier-juin 2024, pages 52-71.

<https://journals.openedition.org/etudesrurales/32490?lang=fr>

Ressources n°7, la revue d'Inrae, février 2025 : La revue *Ressources* décrypte le monde de la science et des recherches INRAE, le tout illustré par de superbes images. Au sommaire de ce n°7, trois dossiers : Quels agriculteurs pour quelles agricultures demain ? - Donner du sens au goût - Changement climatique : comment faire face aux nouveaux risques ? Et toujours une sélection d'actualités INRAE, une rubrique 'à lire' et une bonne idée pour sourire. <https://www.quae.com/produit/1909/9782759239870/ressources-7>

Dossier Viandes, élevage, environnement – Quelles protéines dans nos assiettes, in Science - pseudo-sciences, janvier 2025, n°251, pages 4-35. La consommation de viande soulève de multiples questions et suscite parfois des débats passionnés. Comment apporter une alimentation suffisante et équilibrée à près de dix milliards d'habitants en 2050 ? Avec quelles sources de protéines ? Quels sont les impacts environnementaux des activités d'élevage ? Qu'en est-il du bien-être animal ? La consommation de viande présente-t-elle des risques ? Les alternatives artificielles ou végétales sont-elles meilleures ? Ces questions sont toutes imbriquées et aucune n'admet de réponse simple. <https://www.afis.org/351-Janvier-2025>

Chambres d'Agriculture de France – Analyses et perspectives n°2406, décembre 2024

Ce que mangent les Français : Le sujet revient souvent dans les discussions : les consommateurs français sont de plus en plus difficiles à cerner, les acteurs du monde agricole, de l'agro-alimentaire ou de la distribution éprouvent toutes les peines du monde à répondre à leurs attentes, Nous proposons ici de dresser un non exhaustif, état des lieux. https://www.interbev.fr/wp-content/uploads/2025/02/ap_consommation.pdf

Des liens pour accéder aux documents suivants :

Interbev, Newsletter n°78, janvier 2025

Décapitalisation de l'élevage bovin : enjeux et impacts sur la transition écologique : L'élevage bovin, secteur clé de l'agriculture en France, fait face à des enjeux majeurs dans un contexte de transition écologique. La décapitalisation qui désigne la réduction progressive du nombre de têtes de bétail, est trop souvent avancée comme une solution pour limiter les émissions de gaz à effet de serre. Parmi les interrogations que soulèvent cette démarche se trouve celle des impacts économiques, sociaux et environnementaux entraînés par ces réductions. Cet article explore les leviers et les conséquences de la décapitalisation dans l'élevage bovin, tout en mettant en lumière les solutions pour une transition plus durable et plus équitable.

<https://www.interbev.fr/fiche/decapitalisation-de-lelevage-bovin-enjeux-et-impacts-sur-la-transition-ecologique/>

Interbev, Newsletter n°80, mars 2025

Le bien-être animal positif, objet d'un consensus interdisciplinaire : Le concept de bien-être animal évolue en raison des progrès de la compréhension scientifique de la biologie animale et de l'évolution des attentes de la société. Un réseau scientifique européen, le COST Action LIFT, impliquant 330 scientifiques de 42 pays, est parvenu à une définition et un cadre faisant consensus sur cette notion de bien-être animal positif impliquant l'épanouissement de l'animal par la prédominance d'états mentaux positifs, ainsi que le développement de ses compétences et de sa résilience.

<https://www.interbev.fr/fiche/le-bien-etre-animal-positif-objet-dun-consensus-interdisciplinaire/>

Idele-mag n°27, février 2025 : Dans ce numéro, Idele-mag consacre un dossier de 12 pages aux services rendus par l'élevage à la société. Production d'aliments pour l'Homme, préservation de la biodiversité, fertilité des sols, stockage de carbone, entretien des paysages, création d'emplois, contribution à la vitalité des territoires... L'élevage de ruminants rend de nombreux services, parfois méconnus ou sous-estimés. Ce dossier les met en lumière et souligne leur importance et au-delà d'eux, la nécessité, pour la société et nos territoires, de préserver l'activité d'élevage. <https://idele.fr/detail-article/idele-mag-n27-fevrier-2025>

Retour à l'état sauvage : l'étonnante histoire des vaches de l'île Amsterdam perdue dans l'océan indien

L'étude génétique de cette population a permis de répondre à de nombreuses questions : D'où venaient ces vaches ? Comment ont-elles pu survivre et s'établir dans une île à priori hostile, mais elle en soulève d'autres. Par exemple, la réhabilitation écologique de l'île nécessitait-elle d'éradiquer ces bovins redevenus sauvages en 2010 ? Il convient de rappeler que, dès 2009, quelques voix, parmi lesquelles celles de vétérinaires, d'agronomes et de généticiens des populations s'étaient élevées pour questionner le bien-fondé et les conditions de cette éradication réalisée sans concertation scientifique large (Laurence Flori, Mathieu Gautier, Tom Druet, François Colas, Thierry Micol - The Conversation, publié le 27/02/2025).

<https://theconversation.com/retour-a-letat-sauvage-letonnante-histoire-des-vaches-de-lile-amsterdam-perdue-dans-locean-indien-246746>

IDELE-PREMIERE

Parmi les différents documents de la Lettre en ligne de l'Institut de l'élevage : www.idele.fr, à noter au sommaire :

Idele n°870

3R2024 – Quelle longévité des vaches laitières françaises ? Etat des lieux et perspectives : Les vaches laitières françaises atteignent seulement trois lactations en moyenne à la réforme. Allonger leur carrière pourrait améliorer la durabilité des élevages laitiers, tant sur les plans technico-économiques et empreinte environnementale que sur les plans de la santé et du bien-être des animaux. Cette étude propose un état des lieux de la durée de vie, de la durée cumulée de lactation et de la quantité de lait produite sur la carrière des vaches laitières en France.

https://idele.fr/alonge/publications/detail?tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Baction%5D=showArticle&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bcontroller%5D=Detail&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bpublication%5D=22427&cHash=7c85fe9a968fcb813b58a2110200e95

Des liens pour voir ou écouter des émissions en direct ou en différé

"Le bœuf voit rouge" : documentaire diffusé (rediffusion) sur France 5 le 18 février.

<https://www.france.tv/documentaires/documentaires-voyage/5600319-le-boeuf-voit-rouge.html>

Le temps des paysans : série documentaire de Stan Neumann et diffusé en quatre épisodes depuis le 14 février sur la chaîne LCP. <https://lcp.fr/documentaires>

Replay des webinaires Idele

Races animales menacées : Découvrez comment l'Europe protège la diversité de ses races locales petits effectifs. <https://idele.fr/detail-article/replay-des-webinaires-races-animales-menacees>

Les perspectives de valorisation de la laine, webinaire organisé le 11 mars 2025 dans le cadre d'InnOvin.

https://idele.fr/detailarticle?tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Baction%5D=showArticle&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bcontroller%5D=Detail&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5BpreviewId%5D=22732&cHash=64b0b4b49ec1b0c653520498cce3eed4

Films :

"Le Mohican" : Réalisé avec peu de moyens par Frédéric Farrucci, ce film raconte l'histoire de Joseph, l'un des derniers chevriers du littoral corse qui cherche à maintenir la tradition corse des systèmes d'élevage à base de pastoralisme mais qui doit lutter contre un projet immobilier à vocation touristique. Ce film intimiste et poétique est intéressant en montrant la difficulté de maintenir des systèmes traditionnels dans un monde où la rentabilité économique est dominante.

Bergers : Mathias quitte sa vie de publicitaire à Montréal pour devenir berger en Provence. Aux côtés d'Elsa, il se lance dans une transhumance à travers la montagne avec 800 brebis, découvrant un métier aussi rude que fascinant

5 - NOUVELLES BREVES

Prix de thèse AFZ 2024 : Ce prix a été attribué à Plotine Jardat, pour ses travaux sur le thème : Une approche cognitive de la relation humain-cheval dans une perspective de bien-être animal : étude de la perception des émotions humaines par le cheval (*Equus caballus*). (<https://eaap2025.org/>).

Finales des Ovinpiades 2025 : La finale nationale des Ovinpiades des Jeunes Bergers a eu lieu à Paris, lors du Salon de l'Agriculture. Pour sa vingtième édition, le concours montre l'attractivité de la production ovine pour toutes et tous. Ils étaient 40, venus de la France entière pour disputer le titre de meilleur(e) Jeune Berger_-Bergère 2025. Le nombre de jeunes femmes participantes augmente chaque année, elles étaient 12 l'an passé et 16 pour 2025. La médaille d'or pour les épreuves individuelles tout comme la première place aux Ovinpiades collectives ont été attribuées aux jeunes apprenants de la région Occitanie (Newsletter ReussirPâtre 04/03).

La filière œuf se prépare à la fin de la cage : La transition vers l'élevage hors cage doit se poursuivre à un rythme maîtrisé pour répondre aux engagements de la grande distribution tout en évitant une pénurie d'œuf durant l'année charnière de 2026.

Pour mieux mesurer le rythme de la transition vers la sortie de la cage, l'Itavi a interrogé les producteurs de poules pondeuses en cage sur le devenir de leur(s) bâtiment(s) à l'horizon 2030 entre arrêt, transformation ou reprise. Concrètement, sur les 14 millions d'emplacements de poules pondeuses actuellement en cage, 4 millions seraient maintenus en cages à échéance 2030 et 3 millions seraient transformés en code 2 d'ici 2026. Il resterait 7 millions à convertir entre 2027 et 2030. C'est l'équivalent de 140 élevages de 50 000 poules, soit 35 élevages à rénover chaque année entre 2027 et 2030.

Entre les arrêts de bâtiments en cages et la baisse de capacité des poulaillers transformés en code 2, l'enquête de l'Itavi a évalué entre 2,5 à 3 millions la perte d'emplacements à l'horizon 2030. Pour pallier la baisse de capacité, la profession a lancé en juin 2024 un plan de filière prévoyant la création d'un million de places par an d'ici 2030, soit la construction de 50 bâtiments de 30 000 poules chaque année et durant six ans. Un plan ambitieux face aux oppositions sociétales et aux difficultés à construire dans certaines régions (RéussirVolailles, newsletter 13/03/2025).

6 - DES DEPECES DU SITE AGRIMUTUEL A CONSULTER SUR : www.agrimutuel.com

Bovin viande : les OS prennent les taureaux...sans les cornes : Pionniers du sans cornes français, le Charolais a été la première race allaitante à essayer de dompter le gène « polled », suivi de près par les OS Limousins et Blonds. Avec plusieurs années de sélection à leur actif, tous trois proposent une gamme de taureaux sans cornes de plus en plus étoffée. Et même les races rustiques s'y mettent, avec des taureaux sans cornes au catalogue pour les races Aubrac et Salers. Les têtes nues séduisent de plus en plus d'éleveurs pour des raisons de sécurité, et de bien-être animal.

Et si la génétique était une solution à l'écornage ? Parmi les cinq grandes races allaitantes françaises, le sans cornes à la cote. Difficile pourtant d'imaginer tous les bovins chauves à l'avenir. S'il y a des demandes pour le sans cornes, les organismes de sélection insistent sur l'importance de conserver des lignées cornues afin de maintenir de la diversité génétique au sein des races (dépêches TNC 06 et 08/01).

Dénomination « steak de soja » ou « saucisse végétale » autorisée en France : Les fabricants d'alternatives végétales à la viande pourront utiliser les mots « steak », « saucisse » et d'autres termes de boucherie, a jugé mardi 28 janvier le Conseil d'État, à la suite d'un arrêt en ce sens rendu en octobre par la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE). Le Conseil d'État a annulé deux décrets pris en 2022 et 2024 par le gouvernement, qui comptait conforter les filières animales en interdisant l'usage de ces dénominations aux fabricants de produits à protéines végétales (dépêche AFP 28/01).

Face à la multiplication des épizooties, des assises du sanitaire animal : Les éleveurs et les différents acteurs de leurs filières se sont réunis le jeudi 30 janvier sous l'égide du ministère de l'agriculture pour des assises du sanitaire animal, une « première étape » pour mieux anticiper et répondre aux épizooties qui ont durement éprouvé les cheptels au cours de l'année passée. Quinze ans après les Etats généraux du sanitaire, qui ont abouti à la création de la plateforme d'épidémiosurveillance santé animale, ces tables rondes devraient permettre de faire un état des lieux des risques et des propositions. Les participants ont estimé qu'une réponse sanitaire au niveau européen est nécessaire, la fièvre catarrhale sévissant aussi aux Pays-Bas, en Belgique et en Allemagne (dépêche AFP 30/01).

Certification IGP pour le caviar d'Aquitaine : Le caviar français d'Aquitaine a obtenu la reconnaissance européenne d'une indication géographique protégée (IGP) après 12 ans de démarches, a annoncé mardi 11 février la Commission européenne. Avec 50 tonnes d'œufs d'esturgeon produites par an, la France ne peut rivaliser en volume avec la Chine, qui produit quelque 300 tonnes de ce mets emblématique et pèse, à elle seule, environ la moitié du marché mondial, devant l'Italie (dépêche AFP 18/02).

Temps de travail et frein à l'installation en élevage ? : 78 % des éleveurs laitiers estiment ne pas avoir assez de temps libre. Et si la question du temps de travail faisait partie des freins à l'installation ? À l'occasion des UniTechDays, Emmanuel Beguin a présenté quelques pistes pour mieux gérer son temps de travail.

Pour le responsable du service approche sociale et travail en élevage de l'Idèle, il ne faut pas avoir peur du salariat. Le monde de l'élevage a la particularité d'être assez frileux envers le salariat. « En production végétale, 47 % des équivalents temps plein correspondent à de la main-d'œuvre salariée. En élevage, on tourne autour des 15 % . Mais embaucher, souvent, ça fait peur. Il faut trouver la bonne personne. Les échecs peuvent coûter cher. « On met souvent en avant les difficultés à recruter, le manque d'attractivité du métier, mais il y a aussi un manque de compétences managériales des éleveurs. On voit que dans l'élevage porcin, il y a du salariat depuis 20 ans, alors il doit y avoir des marges de progression dans les vaches » (dépêche TNC 17/03

https://www.agri-mutuel.com/politique-economie/limiter-lastreinte-la-solution-pour-installer-des-jeunes-en-elevage/?code_tracking

Le roquefort célèbre 100 ans d'appellation, espérant relancer ses ventes : C'est le 26 juillet 1925 qu'a été adoptée la loi « pour garantir l'appellation d'origine du célèbre fromage de brebis aveyronnais », une première mondiale pour un produit alimentaire que va célébrer un colloque à l'Assemblée nationale, réunissant chefs, historiens et élus, autour du chroniqueur gastronomique François-Régis Gaudry.

L'appellation est certes centenaire mais le roquefort est bien plus ancien encore, rappelle à l'AFP l'historienne Sylvie Vabre, responsable du contenu scientifique du colloque. On retrouve sa trace au 11e siècle ce qui en fait, avec le brie, le gruyère ou les fromages d'Auvergne, un des patriarches de la production fromagère française.

En 2023, 14 336 tonnes de roquefort sont sorties des caves du village de Roquefort, ce qui en fait la 3e AOP française en tonnage commercialisé, derrière le comté et le reblochon, pour plus de 5 000 emplois directs.

Mais la filière doit faire face à une « baisse structurelle de la consommation », d'abord d'environ 1 % par an et depuis 2021 de 3 à 4 %. Pour l'expliquer, les acteurs du secteur pointent principalement les changements d'habitude des Français, comme un budget consacré à l'alimentation qui diminue ou la disparition de la tradition du plateau de fromage. On a également un défi de renouvellement des générations de consommateurs, explique le secrétaire général de la filière (dépêche AFP 19/03).

Réduction du niveau de protection du loup : Le texte de la Convention de Berne qui décline le statut de protection du loup, le rétrogradant d'« espèce de faune strictement protégée » à « protégée », est entré en vigueur le 6 mars 2025, a annoncé le Conseil de l'Europe, même s'il ne s'appliquera pas dans trois pays qui ont notifié des objections (République tchèque, Monaco et Royaume Uni) (dépêche AFP 07/03).

Un couple de loups au profil inédit attise les tensions dans le Limousin : C'est l'association de défense de la nature Carduelis, installée en Creuse, qui a révélé leur découverte dans un communiqué illustré de photos, datées du 27 juillet 2024. La préfecture de Corrèze, qui partage le plateau des Millevaches avec la Creuse et la Haute-Vienne, a confirmé la présence des « deux individus de l'espèce loup, un mâle, d'une lignée germano-polonaise et une femelle d'une lignée italo-alpine », à l'issue d'une réunion de la cellule de veille.

Pour Carduelis, c'est une information essentielle, car « un individu, présent ou à venir, issu d'un croisement génétique entre deux lignées européennes différentes serait une première en France ». « C'est une chance immense car ça aurait pu ne jamais arriver. Ça permet un brassage génétique qui est favorable à toutes les espèces animales ou végétales », a déclaré mercredi 20 mars à l'AFP l'une de ses représentantes, lors d'une manifestation devant la préfecture qui s'est transformée en face-à-face tendu avec une cinquantaine d'éleveurs (dépêche AFP 21/03).

Remerciements aux sociétaires qui ont contribué à enrichir le contenu de cette Lettre
Pour une information plus complète, consulter le site de la SEZ : <http://www.ethnozootechnie.org>

Société d'Ethnozootechnie

- Président : Etienne Verrier, 22 place de l'Agronomie, 91120 Palaiseau etienne.verrier@agroparistech.fr

- Secrétaire-Trésorière : Mariane Monod, 4 rue P. Brossolette 92300 Levallois-Perret, 01 47 31 27 89, marianemonod@gmail.com

Pour toute information à faire paraître dans la Lettre et sur le site : Louis Montméas, 70 B rue Béranger 21000 Dijon : louis.montmeas@orange.fr